

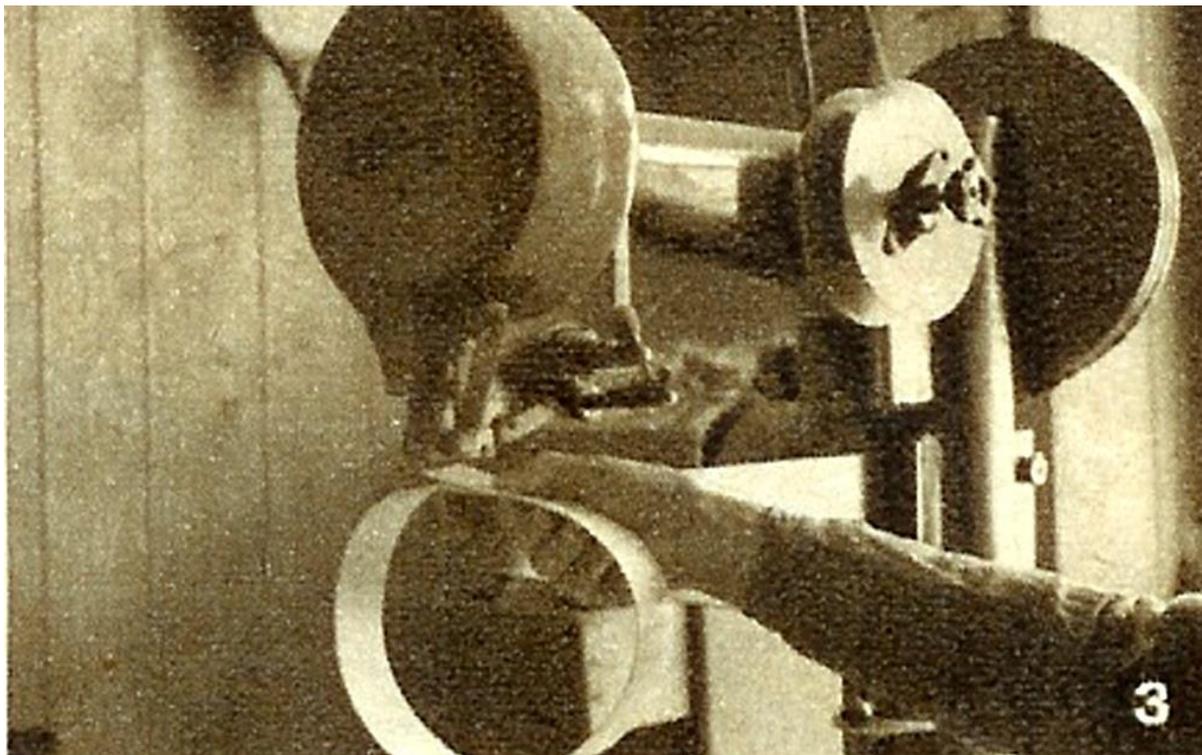
Ces Messieurs-Dames des Charbonnières se mettent à l'agrafeuse

Cela commença par une agrafeuse à air comprimé inventée sauf erreur par Victor Bonny. On en restait avec des agrafes chères. Souvenons-nous que celles-ci étaient payées par les monteurs eux-mêmes et non par les affineurs !

La machine industrielle pénétra en même temps dans quelques maisons. Les agrafes étant tirées de bobines de fil de fer, le coût était de beaucoup moindre. Pour les goupilles nécessaires pour fixer la pliure en cercle, on s'adressait à la fabrique Lugrin aux Charbonnières.

Comme les affineurs en ce même village sont devenus moins nombreux que la moitié des doigts d'une seule main, deux en tout et pour tout à l'heure actuelle, et les deux plus ou moins en fin de carrière, il est évident que la fabrication des boîtes à domicile n'est plus qu'un lointain souvenir.

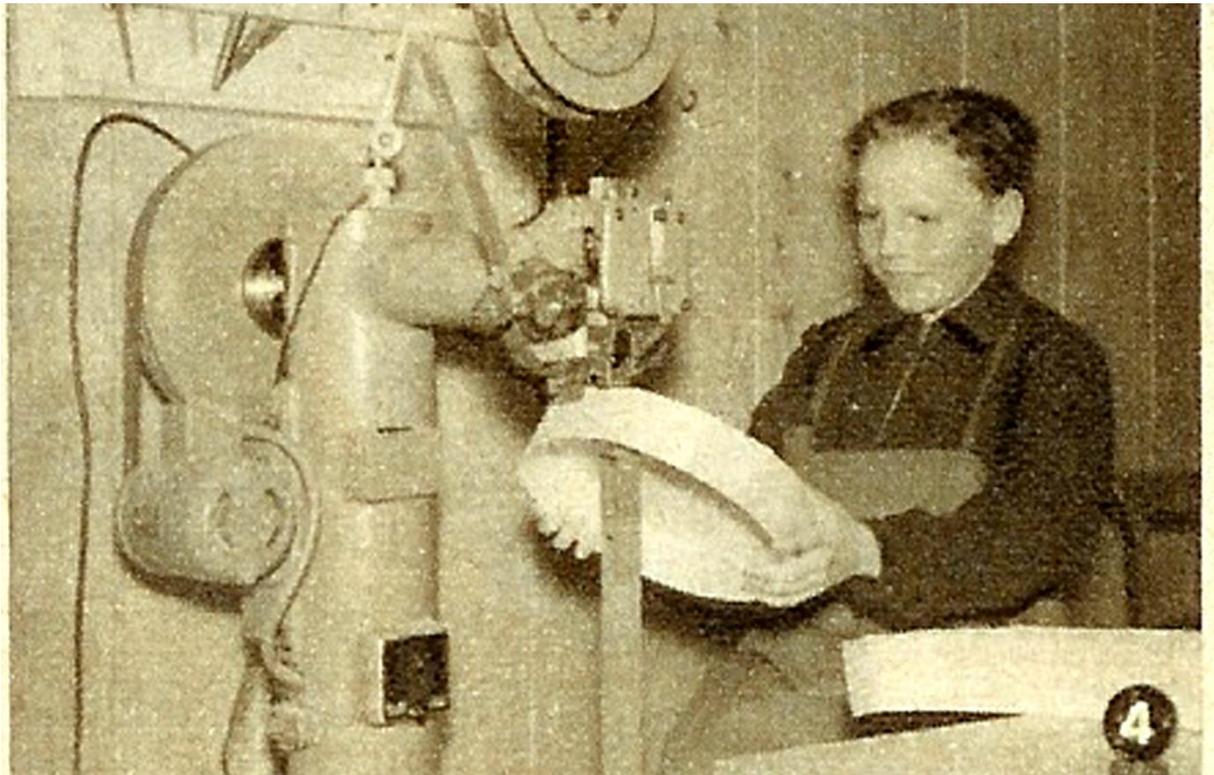
On se souvient de ces braves gens condamnés à livrer leurs boîtes à l'affineur sur des engins de fortune, remorque dans la plupart des cas, petit char pour Victor Rochat ainsi que pour Doret qui livrait l'essentiel de ses boîtes, des grosses par cent et par mille, à Rochat-Golay du Pont.



Reportage du début des années cinquante. Déjà une agrafeuse mais sans que l'on puisse la situer, plutôt à l'extérieur du village qu'à l'intérieur.

**Une industrie accessoire...
la fabrication des boîtes**

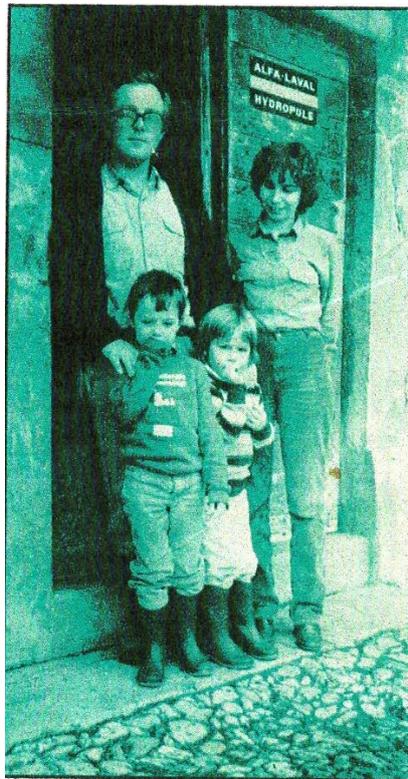
(1) Fonds et couvercles sont « chantournés » (découpés) dans des planches de sapin. (2) Les pliures qui donneront les bords de la boîte et du couvercle sont détachées à l'aide d'un rabot spécial. (3) La pliure est agrafée... (4) ... puis fixée sur les fonds ou les couvercles



On avait aussi oublié que le petit Christian Golay, toujours vaillant, fils de Toti, s'était essayé à monter des boîtes sur cette même machine.



Patrick Baruchet non seulement montait des boîtes pour le compte Victor Golay, mais aussi allait les lui livrer. Habitant le haut du Crêt-du-Puits, il les rendait au bas de la même rue directement chez cet affineur.



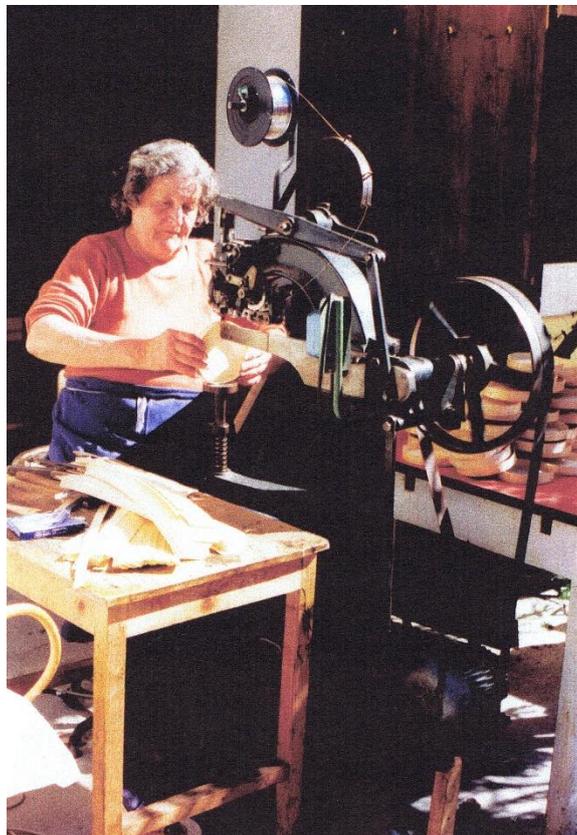
Bernard, Françoise, Raphaël et Sandra Rochat.
Sillon romain, 14/1983

D'autres monteuses de boîtes.

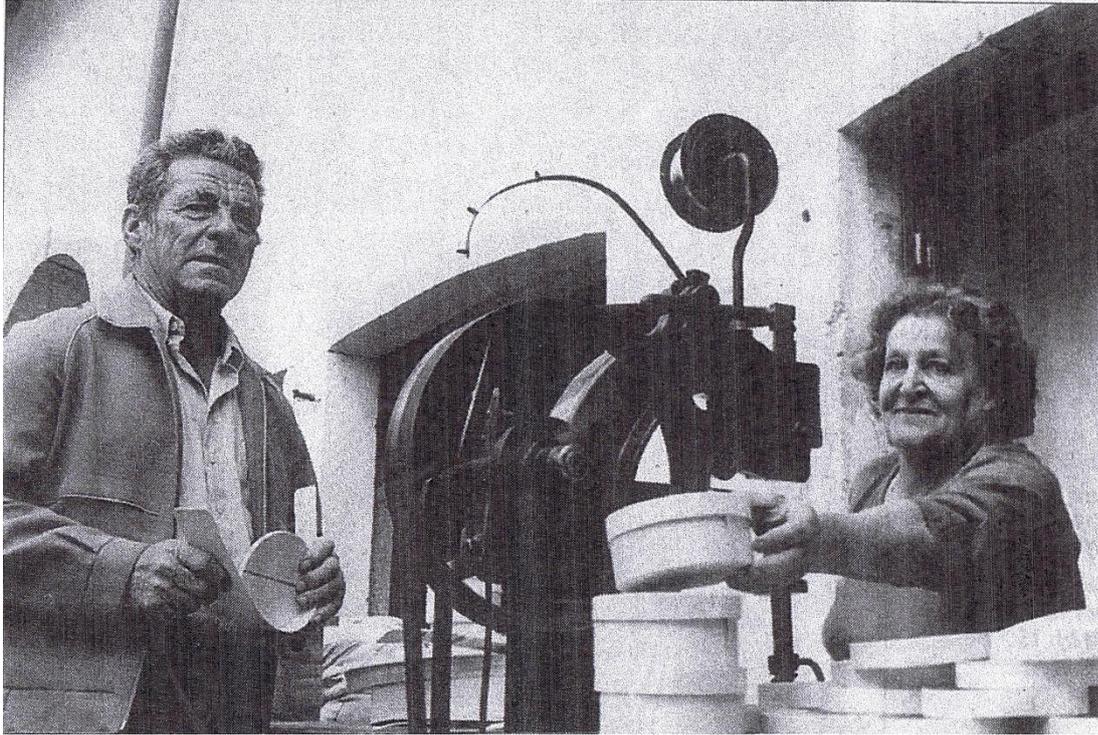


• agrafeuse mécanique pour tout équipement.

Travail des femmes beaucoup plus habiles et patientes que les hommes qui, en ce domaine, ne leur arrivait pas à la cheville. Honneur à elles toutes.



Même Mme Anna Golay s'est mise à l'agrafeuse avec grande facilité.



Fête du vacherin vers 2000. Anna Golay discute boîte avec Victor Rochat du Séchey qui utilise quant à lui la machine Bonny. On parle métier, on parle même sans doute de la fin programmée du métier ! On est donc à la fin d'une époque.



Il n'empêche qu'il y a une certaine nostalgie à évoquer le clouage tranquille fait à la main, le transistor posé sur la table. Et une poésie certaine aussi. D'où l'intérêt manifeste de préserver des images de ce type. Nous sommes à Vaultion.